

## ***Claude Gagné, artiste multidisciplinaire***

Claude Gagné est né à Ste-Marguerite, en Beauce où il y a poursuivi ses études secondaires. En 1974, Claude s'inscrit à l'école de M. Pierre Bourgeault, à St-Jean-Port-Joli pour y suivre une formation en sculpture sur bois.

Après avoir étudié et œuvré en horticulture, Claude décide de se consacrer à l'art : il s'initie et pratique la photographie en même temps qu'il renoue avec la sculpture en créant des œuvres éphémères .

Depuis plus de 10 ans, la photographie et la sculpture occupent une place importante dans son cheminement d'artiste. Il participe à de nombreux concours et reçoit tour à tour prix et mentions autant en sculpture qu'en photographie. En 2013, il obtient le prix de la CRÉ au concours d'œuvre d'art Desjardins organisé par le Musée Marius Barbeau pour son œuvre photographique « Rêve Noée rêve ».

Claude Gagné participe à de nombreuses expositions collectives en photographie et réalise sa première exposition solo alliant photographie et sculpture en 2015.

Ses réalisations photographiques font partie de collections privées, entre autres de la collection Héritage Beauce-Etchemin.

### ***Site internet***

[empreintesdelumiere.com/](http://empreintesdelumiere.com/)

### ***Courriel***

[info@claudegagne-photo.com](mailto:info@claudegagne-photo.com)

### ***Démarche artistique***

La représentation de l'objet n'est pas l'objet...

La forme utilisée pour illustrer un propos ne rend pas l'œuvre plus forte ou plus réaliste. Tout est question d'illusion et de perception comme l'affirmait si bien Magritte.

Partant de ce constat, j'affectionne particulièrement le mélange des genres. Un mélange qui accentue la distorsion de la représentation. Un mélange qui crée l'illusion qu'une émotion est intégrée à l'œuvre, alors qu'il n'en est rien. La forme suggère, mais n'intègre rien de déterminé.

Dans mes recherches récentes, ma production tend à intégrer la photographie à des œuvres tridimensionnelles, le but étant de briser leur apparente bidimensionnalité et de leur conférer une illusion de profondeur. Il s'agit en quelque sorte d'une métaphore de la représentation des éléments tangibles et intangibles : utiliser une forme traditionnellement représentée en deux dimensions pour le représenter en trois dimensions.

Dans le même ordre d'idée, j'utilise le principe de l'anamorphose dans la représentation de certaines œuvres. Fasciné par les jeux de perspective et l'illusion que cela génère, je tente d'obtenir la représentation la plus susceptible de faire naître ce qui s'apparentera à une révélation pour le spectateur. L'organisation spatiale des éléments ou leur apparente désorganisation fait partie intégrante de la mise en scène en vue de faire illusion. Pour que l'œuvre fasse sens, le spectateur se doit de l'aborder via un point de vue unique. Dès lors que nous adoptons ce point de vue particulier, l'illusion se crée, mais le chaos persiste...

### ***Description du projet « In vivo »***

***In vivo*** ou ***Examen ante morte des causes de la vie*** consiste en une série d'œuvres ayant chacune comme sujet une ou des parties du corps humain. À ces parties du corps, l'œuvre suggère une émotion particulière.

Les œuvres sont toutes réalisées à partir de photographies. Par un jeu de découpages et d'assemblages, je crée des objets tridimensionnels, mobiles ou interactifs.

L'exposition compte une vingtaine d'œuvres ayant des formats autour de 60 cm (24 pouces) sur 90 cm (36 pouces). Une œuvre centrale grande dimension vient compléter le tout. Cette œuvre utilise l'anamorphose comme mode de représentation et crée, d'une certaine façon, le lien entre l'ensemble des œuvres exposées.

### ***La démarche du projet***

Le titre « In vivo » fait référence à l'approche scientifique des chercheurs. Cette approche préconise l'étude parcellaire pour en tirer des conclusions globales.

Je part du constat que l'art est réducteur, que des éléments sont magnifiés, sublimés et en même temps, d'autres complètement ignorés. Que l'idée du « cadre » est à la base de cette limitation et de cette sublimation d'un seul élément.

La recherche proposée se fait beaucoup sur la forme, sur le contenant. C'est un questionnement sur l'utilisation d'une forme d'art plutôt qu'une autre, sur le cloisonnement des disciplines artistiques dans l'histoire de l'art. Le fond, le contenu naît de ce questionnement et l'œuvre unique n'est qu'un prétexte pour nous amener à cette réflexion sur l'œuvre « globale ».

L'exercice se veut de donner l'impression de recréer le tout par l'ensemble de ses parties. Le morcellement présenté avec la vingtaine d'œuvres semble s'unifier par la présentation d'une œuvre en anamorphose où le point de vue unique est clairement mis en évidence.